



Mauro Poggia s'imagine en «médiateur» du futur Conseil d'État
Genève, page 6

Genève et Vaud veulent prendre en main les enjeux du **numérique**
Événement, page 5

DANS CE NUMÉRO, NOTRE SUPPLÉMENT

Emploi

Tribune de Genève

Président du Genève Marathon, **Jean-Marc Guinchard** prépare l'accueil des 18 000 coureurs attendus les 5 et 6 mai. Portrait d'un passionné.
Page 16



Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | LENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

Traversée du lac: les millions qui fâchent

Les 24 millions votés pour le crédit d'étude divisent au-delà du clivage gauche-droite

Multiplié par quatre! Le crédit de 6 millions proposé par le Conseil d'État pour étudier la traversée du lac est passé à 24 millions après le vote de la Commission des travaux du Grand Conseil, mardi.

Le gonflement de l'enveloppe doit encore passer en plénière. Mais il divise déjà par-delà le traditionnel clivage gauche-droite. Des socialistes ont ainsi approuvé la dépense, alors que la droite n'était pas unanime pour la défendre.

Les partisans du crédit d'étude rappellent que le peuple a accepté le principe de la traversée. Les adversaires estiment que les 24 millions seront «jetés au lac», alors que le financement de l'ouvrage reste très incertain et que l'argent manque pour la

mobilité douce. Le vote a en tout cas fait un heureux: Luc Barthassat. Le conseiller d'État PDC, en quête de réélection le 6 mai, voit plusieurs de ses dossiers «chauds» se débloquent en même temps. **Page 7**

L'éditorial

Un Valais renouvelé au Salon du livre

Benjamin Chaix
Rubrique culturelle



Le Valais est l'hôte d'honneur du 32e Salon du livre de Genève, inauguré mercredi soir à Palexpo. Les cantons de Genève et du Valais sont officiellement suisses depuis 1815. L'affaire était déjà dans le sac l'année d'avant. Publiée à Genève par les Éditions d'autre part, l'anthologie sortie en 2014 sous le titre «Écrits du Valais 1572-2014» marquait ce bicentenaire. Un tel volume éclaire le pékin qui s'interroge sur le poids littéraire du pays chanté par Rilke.

Que répondre en 2018 à la question «C'est qui, les écrivains valaisans?» Les lecteurs d'un certain âge citeront bien sûr S. Corinna Bille, Maurice Zermatten, Maurice Chappaz. De belles plumes disparues entre 1979 et 2009. On associe ces talents à leur terre, même s'ils se sont fait connaître au-delà. Zermatten a été distingué à deux reprises par l'Académie française, en 1960 et 1974. Joël Dicker n'était pas encore né.

Il y en a d'autres, et de bien vivants, qui ne puisent pas tous leur inspiration dans le terroir rhodanien. Le chef du Service de la culture du Valais, Jacques Cordonier, résume l'évolution en cours: «Il y a trente ans encore, il y avait d'abord des écrivains valaisans qui écrivaient en Valais sur des thématiques valaisannes. Aujourd'hui, les auteurs se rattachent à des courants plus généraux, ils sont davantage détachés du territoire et sont partie prenante de la littérature d'expression française.»

Noëlle Revaz et Céline Zufferey ont signé toutes les deux chez Gallimard. Jérôme Meizoz, lauréat du Prix suisse de littérature, est édité à Genève par Zoé. Bastien Fournier a introduit le roman policier dans la littérature valaisanne («L'assassinat de Rudolf Schumacher», Éd. de l'Aire).

Sait-on que le Festival du livre suisse est en septembre à Sion? Ce petit frère du Salon du livre prépare sa 3e édition dans le cadre des anciens arsenaux séduisants, transformés en Médiathèque Valais. Le canton de Genève en sera-t-il un jour l'hôte d'honneur? **Page 27**

Suisse

Le viol sera puni plus sévèrement

La société a évolué, mais pas la loi. C'est pour combler cette lacune que le Conseil fédéral souhaite durcir les sanctions contre les violeurs et élargir la définition du viol, très restrictive jusqu'ici. Explications. **Page 19**

Licenciement

Un fonctionnaire sauvé par un juge

Un fonctionnaire genevois licencié pour insuffisance de prestations sera réintégré. L'employé a contesté son licenciement. Se basant sur une loi de 2015, un juge lui donne raison et ordonne sa réintégration. **Page 11**

Économie

Les exportations dopent les villes

La reprise de la demande mondiale devrait sourire aux villes suisses tournées vers l'exportation en 2019. Selon les prévisions conjoncturelles de l'institut BAK Economics, Genève pourrait bénéficier d'une croissance de 1,7% l'an prochain, notamment grâce au négoce pétrolier. **Pages 17 et 18**

L'actu avec vous

Internet L'info genevoise sur www.tdg.ch/geneve

Mobile Suivez l'actualité en direct sur mobile2.tdg.ch

Démolition XXL aux Cheneviers



Chantier S'attaquer à une cheminée de 105 mètres n'est pas de tout repos. C'est le défi auquel font face les équipes de démolition actives ces jours sur le site de l'usine d'incinération des Cheneviers, à Aire-la-Ville. Ce chantier aux dimensions hors du commun fera place à une usine dernier cri. **Page 9** LAURENT GUIRAUD



Travaux

On démolit les Cheneviers et c'est très spectaculaire

De lourds engins sont engagés sur le site de l'usine. En point de mire, une cheminée de plus de 100 m à négocier de haut en bas

Thierry Mertenat

Pour l'amateur de fiches techniques, ce chantier-ci fait rêver. De la démolition au format XXL, sur un site forcément interdit d'accès mais qui se voit de loin. Pour encore quelques semaines, le repère commun reste le même, mais il ne faut pas trop tarder, car lui aussi est promis à disparaître.

On veut parler de la cheminée historique des Cheneviers, à Aire-la-Ville, construite en 1978 et culminant à 105 mètres. Avant la fin de l'été, elle aura définitivement quitté cet horizon familier, le nôtre quand on se promène sur les bords du Rhône, quand on se balade dans le vignoble du Mandement ou que l'on revient de Paris en TGV.

À grande vitesse, le travail plein d'appétit de la «grignoteuse», une pelle mécanique de démolition de 120 tonnes, au bras long (40 mètres), dévorant dès 7 h le matin le bâtiment sud à coups de pince à béton et de cisaille à ferraille. L'engin s'est mis à table le 15 janvier. Il ne l'a plus quittée. Aux manettes dans la cabine à bascule, un machiniste expérimenté, comme la vingtaine de ses collègues formant les équipes de l'entreprise de génie civil mandatée par les Services industriels de Genève (SIG) pour mener à bien cette tâche peu banale.

Soit assurer les travaux préparatoires à la construction de la nouvelle usine Cheneviers IV. On démolit les anciennes installations, avant de reconstruire à neuf, du dernier cri en matière de valorisation thermique des déchets.



La face du bâtiment sud a disparu. Reste, sur la droite, la cheminée historique construite en 1978. Sa démolition à venir nécessitera l'engagement d'un robot télécommandé. LAURENT GUIRAUD

Nous sommes au printemps, dans une chaleur estivale, et l'intervention en cours se déroule bien, conformément au calendrier prévu. «Ce sont des travaux en grande hauteur, jusqu'à 40 mètres et plus pour atteindre la toiture; n'importe quelle chute de matériau peut se montrer dangereuse. Autant dire que les règles de sécurité sont extrêmement sévères», explique Mathias Goretta, le directeur du projet Cheneviers IV, qui sera mis en service en 2023.

Il ajoute, non sans une certaine fierté professionnelle, qu'il partage volontiers avec tous les partenaires engagés: «C'est l'un des plus gros chantiers dans l'histoire des Services industriels. Voulu par le Canton, il est devisé à 279 millions de francs et repose sur une planification hors du commun, car au moment où l'on déconstruit ici, on est déjà en train de reconstruire là, dans une simultanéité et, surtout, une proximité qui obligent à avoir les idées clai-

res en matière de génie civil», résume M. Goretta.

Des équipements obsolètes comme les deux fours des Cheneviers II, arrêtés en 2006 et 2008 - l'un rotatif, destiné aux déchets spéciaux - sont ainsi en train de s'effacer, pendant que l'on se prépare à construire une nouvelle turbine.

Sur le front visible de la «démol» actuelle, le bras en acier déployé est en train de chiffonner une poutre métallique appartenant à la toiture. Sur la droite, au sol, d'autres engins font le tri en séparant les matériaux touillés; la presse à métaux n'en finit pas de réduire les volumes de ce mikado géant qui descend du ciel. Juste à côté, on concasse ce qui doit l'être pour le réincorporer ultérieurement dans du béton frais.

Et la cheminée alors? La voici presque dénudée, en sursis, surgissant de sa fosse. L'étape qui vient de commencer consiste à monter un échafaudage sur la totalité de sa hauteur. À partir de juin et jusqu'en août, le démontage se fera en retirant l'échafaudage posé au fur et à mesure. Se fera comment au juste, sachant qu'il s'agira de grignoter la chose du haut vers le bas?

«La dernière fois que l'on est intervenu au sommet, c'était avec un hélicoptère, glisse en souriant Mathias Goretta, pour y retirer les antennes installées jadis.» L'hélicoptère, on oublie. On engagera un robot télécommandé de démolition, acheminé par une grue dotée d'une flèche de 125 mètres. Son ordre de mission relève de la charcuterie fine: découpage cylindrique de tronçons aux dimensions identiques pour ramener le fût de la structure à une taille raisonnable, accessible pour la grignoteuse.

On verra donc, à une hauteur totalement inédite, du sciage et du levage quotidiens durant près de deux mois. Cela vaudra le déplacement, équipé de jumelles d'ornithologue. Commentaire d'un ingénieur civil croisé sur le site: «On travaille en coactivité étroite. Ce sont des métiers très opérationnels. Vous ne pouvez pas vous cacher derrière un bureau.» Un jeune chef de chantier de moins de 30 ans illustre cela à la perfection. Il dirige les équipes de démolisseurs et met son réveil chaque matin à 5 h. De cette cheminée qui

prend de haut, il en rêve souvent, et ce n'est vraiment pas un cauchemar.

tdg.ch



Scanner le QR code et consultez notre galerie de photos

Genève est mal noté en matière d'accueil hôtelier

Seuls deux établissements du canton figurent dans le classement 2018 de Suisse Tourisme des 100 hôtels les plus accueillants du pays

Genève sait-il recevoir ses visiteurs? On pourrait en douter en consultant le dernier classement des hôtels les plus accueillants du pays, un concours annuel organisé depuis 2013 par Suisse Tourisme. Seuls deux établissements du bout du lac (sur 120 environ) y figurent dans la catégorie Hôtel urbain, mais sans monter sur le podium: le Jade, aux Pâquis, et la Cour des Augustins, à Plainpalais. Inquiétant? Pas pour Thierry Lavalley, directeur général du Grand Hotel Kempinski et président de la Société des hôteliers de Genève (SHG).

Ce concours se base sur les évaluations des clients postées sur plus de 250 sites Internet. Un jury se rend ensuite dans les trois meilleurs établissements de chacune des quatre catégories: Petit hôtel de vacances, Grand hôtel de vacances, Hôtel urbain et Hôtel de luxe. «On a peu communiqué sur ce concours en Suisse romande; et à Genève, personne n'en parle, souligne d'emblée Thierry Lavalley. Il me semble qu'il y a surtout de petits hôtels dans ce classement, pas forcément les grands palaces de 500 chambres comme il en existe plusieurs ici.»

Il y a pourtant une catégorie pour les hôtels luxueux... «Vous savez, l'établissement que je dirige accueille un millier de clients par jour. Je le compare à un Airbus A380, image Thierry Lavalley. À bord, les passagers n'y vivent pas tous la même expérience.»

De là à penser que les palaces ne savent pas accueillir leurs clients, il y a un pas, que le prési-

dent de la SHG ne franchit pas: «Au contraire, Genève est la capitale mondiale de l'accueil, et pas seulement hôtelier. Pensez à toutes les organisations internationales qui drainent beaucoup de visiteurs, aux très nombreux congrès et meetings. Pour moi, s'il y a peu d'hôtels genevois dans ce classement de Suisse Tourisme, les raisons sont à rechercher ailleurs que dans la qualité de l'hospitalité.» Mais où cela? «D'abord, Genève n'est pas une destination de villégiature. Ni même de week-end. La

«On a peu communiqué sur ce concours en Suisse romande; et à Genève, personne n'en parle»

Thierry Lavalley Président de la Société des hôteliers de Genève

clientèle du Moyen-Orient nous sauve durant la période estivale, mais sans cela... Ensuite, je pense qu'on vote plus favorablement pour des hôtels de vacances, des «resorts» dans notre jargon, que pour des établissements situés dans un lieu où l'on se rend pour travailler.»

Un regard sur les divers classements montre en effet que l'écrasante majorité des hôtels cités dans la catégorie Luxe se trouve en Valais, dans les Grisons et au Tessin. C'est moins vrai, évidemment, pour ceux de la catégorie Urbain, où Bâle est la ville la mieux représentée. Mais Zurich (trois établissements cités) ne fait finalement pas beaucoup mieux que Genève.

Xavier Lafargue
@XavierLafargue

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Supplément

Demain ne manquez pas notre supplément

Formation
Carte blanche pour les écoles privées

Les établissements privés bénéficient d'une certaine liberté pour l'enseignement qu'elle dispense, mais aussi pour le recrutement de leurs enseignants. Comment choisissent-elles ces derniers? Lire en pages 2 et 3



Sommaire
Formation Unique en Suisse, un master en management pour non-économistes Page 5
Apprentissage Les meilleurs apprentis romands des métiers du bois s'affronteront à Palexpo en novembre Page 9
Enseignement Trucs et astuces: révisez les fondamentaux de la géométrie Page 11

Diplôme ESM Event
du 28 octobre 2018
esm.ch

PUBLICITÉ

Première du genre.

LA NOUVELLE VOLVO XC40.

POUR EN SAVOIR PLUS, RENDEZ-NOUS VISITE OU CONSULTEZ VOLVOCARS.CH/XC40

CAR OF THE YEAR 2018

SWISS PREMIUM
SERVICE GRATUIT PENDANT 10 ANS/150 000 KM
GARANTIE COMPLÈTE PENDANT 5 ANS

INNOVATION MADE BY SWEDEN.

Volvo Swiss Premium® avec service gratuit pendant 10 ans/150 000 kilomètres, garantie constructeur pendant 5 ans/150 000 kilomètres et réparations pour cause d'usure pendant 3 ans/150 000 kilomètres (au premier des termes échus).

GRUPE CHEVALLEY
L'essentiel, c'est vous !

A&S CHEVALLEY NYON
Route de St-Cergue 293
022 365 50 50

GRIMM CENTRE PETIT-LANCY
Avenue des Morgines 26
022 879 13 00